Ce document a été mis en ligne par l'organisme FormaV®.

Toute reproduction, représentation ou diffusion, même partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.

Pour consulter tous nos sujets d'annales et corrigés du BP Boucher, veuillez visiter :
bpboucher.fr/annales-sujets-et-corriges

Expression française et ouverture sur le monde

Session 2002 • Code sujet : **Non indiqué dans cette édition** • Durée : **Durée non indiquée dans cette édition**

Sommaire

Cliquez sur une partie pour y accéder directement

1. **Lecture et interprétation d’un récit de violence** (4 questions) — **Page 3**
2. **Significations et effets de la violence** (2 questions) — **Page 5**
3. **Violence fictive, santé, exclusion sociale et télévision** (5 questions) — **Page 6**
4. **Évolution de la criminalité et du nombre de mineurs mis en cause** (2 questions) — **Page 8**
5. **Analyse d’une affiche contre les violences faites aux enfants** (3 questions) — **Page 10**
6. **Synthèse sur la violence** (1 question) — **Page 11**
7. **Ce qu’il faut retenir & Questions fréquentes (FAQ)** (Synthèse & Q&A Examen) — **Page 12**

Sujet officiel (PDF) : https://bpboucher.fr/assets/annales/bp-boucher/U40 - Expression et connaissance du monde/2002/BP Boucher - U40 - Expression et connaissance du monde - Session 2002 - 2-Sujet.pdf

1. Lecture et interprétation d’un récit de violence

Le document présente une situation de violence et les réactions d’une enseignante face à des élèves. Les tâches portent sur le titre, les formes de violence, les sentiments exprimés et les différences entre les milieux et les trajectoires évoqués.

Question a). Proposer un titre qui évoque une situation de violence.

Le titre doit évoquer clairement une situation de violence, sans qu’une formulation unique soit imposée. Il peut reprendre une phrase du récit ou nommer directement la violence scolaire. L’exemple du corrigé convient, car il exprime une impulsion violente. Tout autre titre est recevable s’il correspond aux faits racontés et ne s’éloigne pas du sujet.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> « Une envie folle de les frapper... »

Question b). Identifier les formes de violence présentes dans le texte et justifier chacune par un passage du document.

Deux formes de violence sont attendues. La menace prononcée constitue une violence verbale ; la scène où des élèves se précipitent pour frapper une fille relève de la violence physique. Chaque forme doit être justifiée par un passage précis du récit. Les citations du corrigé sont suffisantes et correspondent aux deux catégories demandées.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Violence verbale : « Je vais te claquer la gueule ». Violence physique : « Deux garçons se précipitent pour battre une fille ».

Question c). Relever au moins quatre termes exprimant les sentiments ou les réactions de l’enseignante.

Il faut relever au moins quatre termes parmi ceux qui expriment les sentiments ou les réactions de l’enseignante. Les réponses peuvent désigner une émotion, un état d’esprit ou son rapport à son métier. Le corrigé accepte notamment l’envie d’enseigner, ainsi que l’inquiétude, la colère ou l’impuissance. Quatre termes exacts suffisent.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Inquiétude, envie d’enseigner, incompréhension, lassitude, colère, impuissance, peur, échec.

Question d). Présenter les deux milieux évoqués et expliquer en quoi les histoires ou trajectoires décrites sont incompatibles.

Éléments comparés	Premier milieu	Second milieu
Milieu social	Milieu ouvrier extrêmement défavorisé de la banlieue parisienne	Milieu cultivé, image des fonctionnaires privilégiés
Trajectoire	Jeunes sans passé et sans avenir	Carrière « tracée »

Les deux univers sont opposés par leur milieu social et leurs perspectives. Les jeunes évoqués n'ont ni passé valorisé ni avenir assuré, tandis que l'autre trajectoire est déjà définie par une carrière tracée. Cette opposition explique pourquoi les histoires décrites sont présentées comme incompatibles.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Un milieu ouvrier extrêmement défavorisé face à un milieu cultivé privilégié ; des jeunes sans passé ni avenir face à une carrière « tracée ».

2. Significations et effets de la violence

Les deux documents sont mobilisés pour réfléchir aux formes et aux significations de la violence. Les réponses doivent développer l'idée d'une violence positive, s'appuyer sur des exemples pertinents et expliquer une expression.

Question a). Présenter l'idée d'une violence pouvant être positive, l'illustrer par un exemple pertinent et rédiger une réponse organisée.

La violence peut être positive lorsqu'elle sert à résister à l'oppression ou à combattre une injustice, au lieu de chercher à faire souffrir. Les luttes pour la liberté en donnent un exemple : elles peuvent permettre à un peuple de s'émanciper. À une autre échelle, la crise d'adolescence peut exprimer le besoin de s'affirmer et de devenir autonome. La réponse distingue ainsi la violence tournée vers un changement de la brutalité gratuite.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Une violence de révolte peut être positive lorsqu'elle combat l'injustice et contribue à l'émancipation.

Question b). Expliquer l'expression visée en l'illustrant par des exemples pertinents.

L'expression présente la violence comme pouvant avoir un effet positif lorsqu'elle répond à une injustice ou exprime un besoin d'émancipation. Par exemple, des luttes peuvent permettre à un peuple de conquérir sa liberté. La révolte d'un adolescent peut aussi traduire son besoin de s'affirmer. Dans ces exemples, la violence prend sens par la cause défendue et le changement recherché, et non par une volonté de faire souffrir.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> La violence peut être un moyen de contester une domination ou de s'affirmer, selon le contexte et le but poursuivi.

3. Violence fictive, santé, exclusion sociale et télévision

Le document examine notamment le spectacle de la violence fictive, l'exclusion sociale et l'affirmation selon laquelle la télévision serait une cause de violence. Les tâches portent sur l'explication d'une expression, le champ lexical de la santé, une cause commune et la thèse dénoncée par l'auteur.

1

Question a). Expliquer l'expression visée dans le document.

L'expression présente le spectacle de la violence fictive comme un moyen de libérer des tensions. Le spectateur peut y trouver un exutoire, c'est-à-dire une façon symbolique d'évacuer des émotions ou des pulsions, sans exercer lui-même une violence réelle. Il s'agit donc d'un effet possible du spectacle, et non d'une justification de la violence.

> ✓ RÉPONSE À RETENIR
>
> Le spectacle de la violence fictive peut servir d'exutoire et aider à libérer des tensions.

2

Question a). Identifier le champ lexical de la santé et relever deux autres mots appartenant à ce champ lexical.

Le passage emploie un champ lexical lié à la santé et aux soins. Le corrigé propose plusieurs mots de ce champ ; il suffit d'en relever deux en plus de l'identification du champ lexical.

Champ lexical	Exemples de mots
Santé	« guérit », « pédiatrie », « vaccination »

> ✓ RÉPONSE À RETENIR
>
> Champ lexical de la santé : « guérit », « pédiatrie » et « vaccination ».

3

Question a). Expliquer le rôle du champ lexical de la santé dans le passage.

1. Le vocabulaire de la santé évoque le soin et la guérison.
2. Il suggère que le spectacle de la violence fictive peut permettre d'évacuer des tensions.
3. Il donne ainsi à cette violence un rôle apaisant, comme un exutoire.

Le passage ne présente donc pas la violence fictive comme nécessairement nuisible : il souligne l'effet cathartique que peut avoir sa représentation.

✓ RÉPONSE À RETENIR

Le champ lexical de la santé souligne le rôle apaisant et cathartique du spectacle de la violence fictive.

Question b). Identifier le phénomène social évoqué et relever la phrase qui indique que les phénomènes évoqués ont une cause commune.

Le phénomène social évoqué est l'exclusion sociale. Le texte précise que l'exclusion et la violence ne sont pas directement la cause l'une de l'autre : elles ont un facteur commun, les conditions de vie.

> « Mais l'une n'est pas la cause de l'autre ; elles ont une cause commune, les conditions de vie. »

✓ RÉPONSE À RETENIR

Phénomène évoqué : l'exclusion sociale. Cause commune : les conditions de vie.

Question c). Présenter l'idée que l'auteur dénonce à propos du lien entre la télévision et la violence.

L'auteur dénonce l'affirmation selon laquelle la télévision serait la cause de la violence. Il conteste ainsi l'attribution directe de la violence aux programmes ou aux images télévisés. Pour répondre conformément au corrigé, il suffit d'indiquer cette idée dénoncée, sans présenter comme certaine une explication supplémentaire du phénomène.

✓ RÉPONSE À RETENIR

L'auteur dénonce l'idée que la télévision est la cause de la violence.

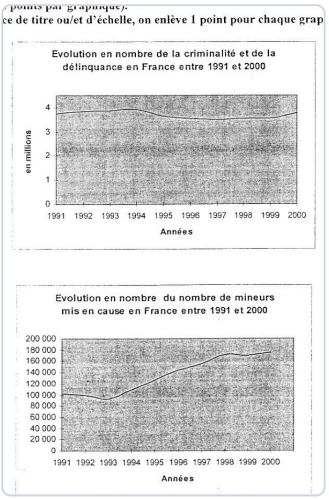
4. Évolution de la criminalité et du nombre de mineurs mis en cause

Deux graphiques concernent la France entre 1991 et 2000 : l'un sur la criminalité et la délinquance, l'autre sur le nombre de mineurs mis en cause. Il faut présenter les graphiques avec un titre et une échelle, puis comparer les évolutions.

Question a). Réaliser ou présenter les deux graphiques d'évolution, chacun avec un titre et une échelle.

Les deux graphiques portent sur la France de 1991 à 2000, avec une graduation annuelle en abscisse. Le premier est intitulé « Évolution en nombre de la criminalité et de la délinquance en France entre 1991 et 2000 » : l'axe vertical est gradué de 0 à 4 millions, par pas de 1 million. Le second concerne le nombre de mineurs mis en cause : l'axe vertical va de 0 à 200 000, par pas de 20 000. Chaque graphique comporte un titre et des axes lisibles.

Deux graphiques avec titres et échelles



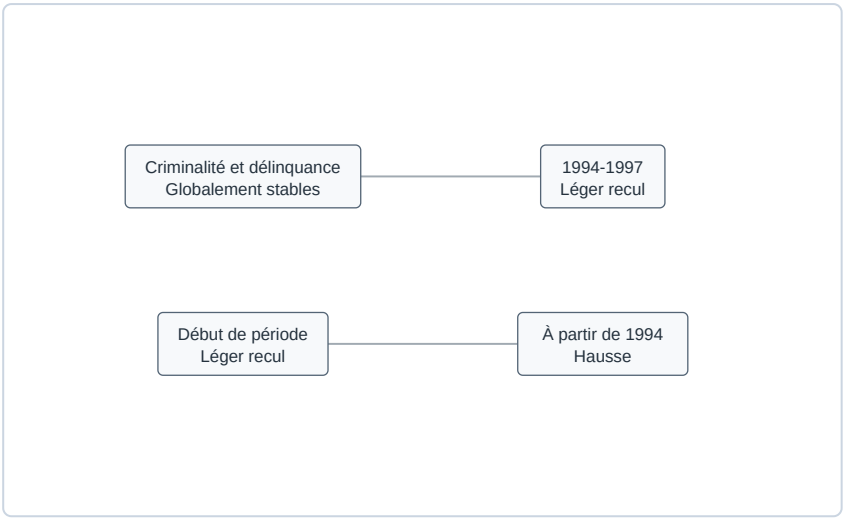
✓ RÉPONSE À RETENIR

Criminalité et délinquance : 0 à 4 millions, par pas de 1 million. Mineurs mis en cause : 0 à 200 000, par pas de 20 000. Abscisses : 1991 à 2000.

Question b). Comparer l'évolution de la criminalité et de la délinquance à celle du nombre de mineurs mis en cause entre 1991 et 2000.

La criminalité et la délinquance restent globalement stables entre 1991 et 2000, malgré un léger recul entre 1994 et 1997. En comparaison, le nombre de mineurs mis en cause baisse légèrement au début de la période, puis ne cesse d'augmenter à partir de 1994. Les évolutions divergent donc à partir de 1994 : stabilité relative de la criminalité et hausse du nombre de mineurs mis en cause.

Comparaison des évolutions, 1991-2000



Comparaison qualitative conforme aux évolutions décrites dans le corrigé.

✓ RÉPONSE À RETENIR

La criminalité et la délinquance restent globalement stables, avec un léger recul de 1994 à 1997. Le nombre de mineurs mis en cause augmente à partir de 1994.

5. Analyse d’une affiche contre les violences faites aux enfants

L’affiche comprend un slogan, un ceinturon posé au sol, un logo et un numéro vert. Il faut décrire et interpréter ses éléments, expliquer le message relatif à la loi et identifier les destinataires.

Question a). Décrire les éléments de l’affiche et expliquer ce qu’évoque l’image du ceinturon.

L’affiche comporte un slogan, un ceinturon posé à même le sol, un logo et un numéro vert. Le ceinturon, objet associé à la punition, rend concrète la violence exercée sur les enfants.

- Il évoque les coups et les sévices infligés aux enfants.
- Ces sévices peuvent aussi inclure des abus sexuels, comme le précise le corrigé.

Le numéro vert signale un moyen de demander de l’aide ou de transmettre une alerte.

> ✓ RÉPONSE À RETENIR
>
> Slogan, ceinturon au sol, logo et numéro vert ; le ceinturon évoque les coups et les sévices, y compris les abus sexuels, infligés aux enfants.

Question b). Expliquer ce que dénonce le slogan et quelle évolution de la loi il demande.

Le slogan critique une idée admise : les enfants seraient ceux qui méritent une correction. Il invite à remettre en cause cette façon de justifier les violences envers eux.

- Il ne présente pas la correction comme une pratique légitime réservée aux enfants.
- Il demande que la loi change pour que cette idée ne soit plus admise.

Le message réclame donc une évolution de la loi, sans préciser dans le corrigé la mesure législative exacte.

> ✓ RÉPONSE À RETENIR
>
> Le slogan dénonce l’idée que seuls les enfants méritent une correction et demande que la loi change.

Question c). Identifier les destinataires de l’affiche.

L’affiche s’adresse à toutes les personnes concernées par les violences faites aux enfants. Les victimes peuvent chercher de l’aide grâce au numéro vert, et les témoins sont invités à réagir face aux sévices.

Elle interpelle également les responsables politiques : la demande de changement de la loi les concerne directement. Les destinataires sont donc à la fois les personnes susceptibles de signaler les violences et celles qui peuvent faire évoluer la législation.

> ✓ RÉPONSE À RETENIR
>
> L’affiche s’adresse aux victimes, aux témoins de violences et aux responsables politiques.

6. Synthèse sur la violence

Le corrigé indique qu'une synthèse est à rédiger sur le thème de la violence, mais ne reproduit pas son énoncé précis. La notation porte sur la structure, l'argumentation, les idées et exemples, le vocabulaire, l'orthographe et la syntaxe.

Question Synthèse. Rédiger la synthèse demandée sur la violence. L'énoncé précis n'étant pas reproduit dans le corrigé fourni, traiter le sujet indiqué sur le document d'épreuve en structurant la réponse en introduction, développement et conclusion, avec une argumentation et des exemples.

Introduction. La violence peut prendre la forme de paroles blessantes, d'agressions physiques ou de sévices. Pour la combattre, il faut en comprendre les causes sans confondre explication et justification.

Développement. L'exclusion et des conditions de vie difficiles peuvent nourrir les tensions, mais elles ne rendent pas chaque acte inévitable. Les différences entre les milieux et les parcours peuvent aussi provoquer incompréhension et colère. La télévision montre parfois une violence fictive, mais elle n'est pas, à elle seule, la cause de la violence réelle. Certaines luttes contre l'injustice peuvent défendre la liberté : cela ne justifie pas les agressions. Enfin, les violences faites aux enfants exigent la protection des victimes, l'écoute des témoins et l'action des institutions.

Conclusion. Prévenir la violence suppose donc de lutter contre l'exclusion, de soutenir les victimes et de faire respecter la loi.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Prévenir la violence exige d'en comprendre les causes, de lutter contre l'exclusion et de protéger les victimes.

Ce qu'il faut retenir de ce sujet (Session 2002)

Bilan de l'épreuve : Cette épreuve de Brevet professionnel, session 2002, porte sur l'Expression française et ouverture sur le monde et a pour thème « La violence ». Le corrigé ne précise ni code, ni durée, ni coefficient. Les candidats analysent des textes et une affiche, interprètent des graphiques et rédigent une synthèse argumentée, structurée et soignée.

Notions-clés, formules & règles à maîtriser

- Distinguer violence verbale et violence physique, puis justifier chaque interprétation par un passage précis.
- Un champ lexical regroupe des mots liés à un même thème et contribue au sens d'un passage.
- Pour comparer deux graphiques, décrire leurs tendances générales et les évolutions distinctives sur la période.
- Une synthèse comporte une introduction, un développement argumenté et une conclusion.

Points de vigilance & attentes du jury

- Rédiger toutes les réponses et appuyer les interprétations sur des éléments précis des documents.
- Pour chaque graphique, indiquer un titre et une échelle lisible : leur absence entraîne une pénalité.
- Dans l'analyse de l'affiche, distinguer la description des éléments visuels de l'interprétation du message.
- Pour la synthèse, soigner la structure, les exemples, le vocabulaire, l'orthographe et la syntaxe.

Questions fréquentes sur cette épreuve (Q&A Examen)

Q : Comment justifier une forme de violence dans un texte ?

Nommez la forme de violence, puis citez un passage qui la montre. Une menace prononcée relève de la violence verbale, tandis qu'une agression décrite relève de la violence physique.

Q : Comment analyser le champ lexical de la santé dans le document 3 ?

Repérez les mots liés à la santé, puis expliquez leur effet dans le passage. Selon le corrigé, ce champ lexical souligne le rôle potentiellement apaisant d'une violence fictive envisagée comme exutoire.

Q : Combien de points vaut la synthèse et combien de temps lui consacrer ?

La synthèse vaut 22 points. Le corrigé ne donne ni durée totale ni temps conseillé ; prévoyez un temps pour planifier les trois parties, développer l'argumentation, rédiger et relire.

Q : Quels critères comptent pour la note de synthèse ?

Le corrigé attribue 3 points à la structure en trois parties, 12 à l'argumentation, aux idées et aux exemples, 3 au vocabulaire et 4 à l'orthographe et à la syntaxe.

Sujet officiel associé (PDF) : https://bpboucher.fr/assets/annales/bp-boucher/U40 - Expression et connaissance du monde/2002/BP Boucher - U40 - Expression et connaissance du monde - Session 2002 - 2-Sujet.pdf
Ressources BP Boucher : Toutes les annales & corrigés • Fiches de révision complètes • Simulateur de notes d'examen

Copyright © 2027 FormaV®. Tous droits réservés.

FormaV® est une marque déposée auprès de l'INPI sous le numéro 5227897.

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.